

OURS

Amour en morse

Sur un fond lourd et grinçant entre samba et dubstep, le plantigrade Charles Souchon (oui, le fils de...) se lance dans une comptine drolatique et ludique, où il est question de bâtons et de points. Une autre manière de déclarer sa flamme.

TINY FEET

O Vale E Oa

La distorsion des sens est à l'honneur avec Emilie Quinquis, songwriter brestoise. Elle chante en breton dans une lente mélopée qui monte, pour se conclure sur une splendide éruption mi noise, mi ambient. Les fans de Sigur Rós devraient aimer.



 $\textbf{Un DJ lors de la Love Parade de 1996 à Berlin.} \ \ \texttt{PHOTO DANIEL BISKUP. LAIF/REA}$

La techno en toutes lettres

Plusieurs ouvrages de référence explorent l'histoire du genre.

ongtemps parents pauvres de l'édition française, les livres sur la musique trouvent enfin leur place chez les libraires. Grâce à une poignée d'éditeurs passionnés, de plus en plus de titres étrangers sont traduits et de textes originaux publiés. A l'occasion de la tardive, mais heureuse, sortie française de Last Night a DJ Saved my Life, écrit en 1999, voici un florilège

des meilleurs livres sur l'histoire de la musique électronique, traduits ou non.

Last Night a DJ Saved my Life (1999)

Ouvrage de référence, mis à jour et augmenté trois fois, Last Night a DJ Saved my Life de Bill Brewster et Frank Broughton (éd. Le Castor Astral) n'est pas un livre sur le milieu de la dance music mais sur sa figure centrale: le D.I. Du Canadien Reginald A. Fessenden en 1906, premier DJ de l'histoire, à ceux de la Northern Soul, du reggae puis de la disco et enfin de l'acid-house, les deux Britanniques dressent un portrait plein d'humour de ces pousse-disques devenus superstars. Si le DJ «n'est la plupart du temps qu'un grincheux obèse qui souffre de problèmes de rétention anale et qui gagne sa vie à jouer les morceaux des autres», son histoire, qui traverse un siècle et explore en filigrane les bouleversements de l'industrie musicale et de celle du divertissement, devait être écrite.

2 Electrochoc (2003)

Publié par Flammarion, cette très vivante histoire de la musique électronique à travers le regard et les souvenirs du célèbre DJ Laurent Garnier, coauteur du livre avec le journaliste David Brun-Lambert, traverse tous les pays –l'Amérique, l'Angleterre, la France ou encore l'Allemagne – qui ont vu naître la scène house techno à la fin des années 80. Avec son enthousiasme habituel, Garnier raconte ses débuts à Manchester, sa passion pour Detroit ou le mépris avec lequel ces musi-

ques ont d'abord été traitées en France. Accompagné de nombreuses playlists et mis en page avec de belles trouvailles graphiques signées Rémi Pépin, ce livre reste le classique français du genre (avec *Global Tekno*, publié dès 1999). Une édition complétée est parue en 2013.

Techno Rebels (1999)

Techno Rebels: the Renegades of Electronic Funk, du journaliste Dan Sicko, a comblé un vide lors de sa parution en 1999. Avant lui, personne n'avait raconté aussi sérieusement la techno de Detroit, ses racines, sa naissance à la fin des années 80, en partant des soirées underground dans les lycées jusqu'à la montée en puissance des «Belleville Three» (Juan Atkins, Derrick

May, Kevin Saunderson), les inventeurs du son techno, sans oublier l'expansion du genre en Europe. Ce natif de «Motor City» détaille avec soin l'histoire d'un mouvement intimement lié à une ville en pleine déshérence industrielle et la manière dont la techno tire ses origines dans le «rêve collectif» qui unit Detroit et ses habitants. Si on attend toujours la grande histoire de la house de Chicago, celle de la techno de Detroit, toujours pas traduite en français, ne connaîtra plus de mise à jour. Un an après la parution d'une deuxième édition revue et augmentée en avril 2010, Dan Sicko décédait d'un mélanome oculaire à 42 ans.

Energy Flash (1998)

Les lois de l'édition sont parfois étranges. Célébré pour ses ouvrages sur le post-punk (Rip it up and Start Again), sur le hip-hop (Bring the Noise) ou la pop moderne (Retromania), le journaliste anglais Simon Reynolds n'a pas encore vu paraître une version française de son Energy Flash, initialement publié en 1998. Cette plongée dans l'univers des rave des années 90, qui en est déjà à sa troisième révision, est pourtant un récit documenté de l'explosion de la dance culture au Royaume-Uni et une analyse très fine du mouvement, de ses sous-genres (y compris quand ils naissent d'un mépris de classe et d'un milieu hostiles au public plutôt prolétaire des raves) et du rôle de l'ecstasy. Sérieux, érudit et passionnant.

Der Klang Der Familie (2013)

Publié en France par les éditions Allia, Der Klang Der Familie (d'après le nom de l'hymne non officiel de la Love Parade 1992) de Felix Denk raconte de l'intérieur cette période de liberté un peu folle née de la chute du mur de Berlin à travers des entretiens réalisés avec les acteurs de la scène berlinoise de l'époque. Car l'impact du mauerfall sur la vie nocturne berlinoise a été sans précédent: la réunification de la ville, dans laquelle flottait un doux parfum d'anarchie, donna naissance à de nombreuses soirées illégales dans des bâtiments abandonnés. La ieunesse de l'Ouest se mélangeait pour la première fois à celle de l'Est: skins, punks, hooligans, jeune bourgeois, tous se retrouvaient à danser au son de la techno. De ce chaos créatif allaient naître des vocations, un business et quelques mythes, tous disséqués dans cette passionnante histoire orale.

ALEXIS BERNIER
et BENOÎT CARRETIER